

PARIS PIEDS NUUS

UN FILM DE
ABEL & GORDON





POTEMKINE FILMS PRÉSENTE
UNE PRODUCTION COURAGE MON AMOUR, MOTEUR S'IL VOUS PLAÎT
ET CG CINÉMA

PARIS PIEDS NUS

D'ABEL & GORDON

AVEC DOMINIQUE ABEL, FIONA GORDON,
EMMANUELLE RIVA, PIERRE RICHARD

LE 8 MARS 2017

2015 / France, Belgique / DCP / 83 min.

DISTRIBUTION
POTEMKINE FILMS
films@potemkine.fr
Tél : 01 40 18 01 85



PRESSE
MONICA DONATI
monica.donati@mk2.com
Tél : 01 43 07 55 22

Matériel presse téléchargeable sur www.potemkine.fr



SYNOPSIS

Fiona, bibliothécaire canadienne, débarque à Paris pour venir en aide à sa vieille tante en détresse. Mais Fiona se perd et tante Martha a disparu. C'est le début d'une course-poursuite dans Paris à laquelle s'invite Dom, SDF égoïste, aussi séducteur que collant.

NOTE D'INTENTION



Ce film est autobiographique ou presque.

Partis de notre propre découverte de Paris dans les années 1980, nos premiers pas d'élèves chez Jacques Lecoq, nos rencontres les plus insolites (une véritable tante Martha et plus d'un clochard éclairé), nous avons écrit un film simple, personnel et – guidés par un désir irrésistible de résister à l'air du temps – joyeux.

Au départ, les personnages devaient nous ressembler et mettre en valeur nos talents clownesques. Au bout de quelques pages, nous nous sommes rendu compte que le personnage de Martha représentait beaucoup pour nous : sa fragilité, l'urgence de sa situation, son désir d'autonomie. Nous avons donc élargi l'histoire pour inclure ce troisième corps cabossé à notre duo maladroit.

Nous avons cherché dans Paris un parcours qui corresponde aux errances des personnages et nous avons trouvé l'Île aux Cygnes.

C'est un refuge en plein Paris, on y croise des

joggeurs matinaux, des amoureux, des touristes, beaucoup de chiens en laisse, mais aussi des sans-abri et d'autres personnes vivant dans la marginalité, comme Dom et sa tente minuscule, plantée au pied de la Statue de la Liberté, clin d'œil à son état vagabond.

C'est Paris sur les ponts et sous les ponts, ville lumière et ville d'ombre, entourée d'un condensé étonnant de grandes réalisations, mélanges d'époques, de signatures architecturales, croisements de voies rapides, de circuits touristiques... un chaos touché par une certaine grâce.

Le décalage entre les hauts lieux iconiques et les coins cachés environnants nous plaît. On suit d'abord le regard de Fiona dans toute son innocence, on soulève un coin de cette toile de fond romantique et pittoresque et on découvre des endroits plus mystérieux, évoquant des histoires insolites, drôles, contemporaines, le monde de Dom.



Pourquoi Pieds Nus ?

C'est une certaine idée de liberté, d'écouter son corps, de sortir d'un carcan, de lâcher ses orteils. De suivre son instinct, retrouver une simplicité, faire un choix, même si cela rend fragile, même si il y a un prix à payer...



Emmanuelle Riva

On l'avait vue faire quelques pas de danse désinvoltes dans une carte postale vidéo réalisée par le *New York Times* (pour la campagne des Oscars). On s'est rencontrés dans un resto à Paris. On a parlé de tout sauf du projet, des démarches et des cheveux des passants, de la bouffe, de la campagne... On la trouvait vive et sensuelle, comme un chat, elle riait comme une gosse. Elle avait raison de ne pas vouloir parler du film, c'est plus une histoire d'affinité. Elle nous a dit oui. On l'a prévenue qu'elle serait un chat de gouttière, qu'il n'y avait pas de maquilleur sur le plateau, pas de caravane privée, qu'on voulait qu'elle garde ses cheveux punk. Elle a ri.



Pierre Richard

Pour le rôle de Norman, amant et partenaire en danse de Martha, on avait Pierre Étaix en vue. Il nous avait fort inspirés lors de l'élaboration de notre premier court-métrage, un artiste burlesque élégant, à la fois formel et moderne.

Quand Pierre Étaix a décliné l'invitation juste au début du tournage, pour des raisons de santé, notre coproductrice, Christie Molia nous a soufflé qu'un autre Pierre pourrait être partant. Pierre Richard a lu le projet en 3 phrases, a pris 3 minutes pour réfléchir et nous a dit d'accord pour 3 jours de tournage, pas une minute de plus et pas n'importe lesquels.

Pour Dominique, Pierre Richard c'est un clown qui a illuminé sa sortie de l'enfance, le comédien du premier film qu'il est allé voir seul, à 13 ans, un être vivant plus drôle que tout ce qu'il connaissait, plus souple, plus charmeur et surtout plus con, ce qui faisait beaucoup de qualités dans un seul homme.

Pierre est dans l'impro en permanence, Emmanuelle est intuitive mais elle aime construire de prise en prise. Ensemble, ils s'amusaient. Nous, on était émus. Après la scène du banc au cimetière, Pierre lui a dit : « On m'avait dit que vous étiez chiante mais, c'est pas vrai du tout ! ». Emmanuelle a ri de son rire de 14 ans.



Notre style. Pourquoi nous persistons et qu'est-ce qui change.

Nous venons du monde du spectacle. En plus de l'intérêt du *live*, les contraintes de la scène favorisent l'imaginaire, on doit transposer en permanence, trouver des trucs, des astuces en connivence avec le public. Nous avons emporté cette démarche au cinéma, tout en avançant, de film en film, dans le monde bien réel, concret, d'aujourd'hui.

Dans « Paris pieds nus », nous avons tourné pour la première fois en numérique, pour être plus mobile, plus léger, pour pouvoir se glisser dans la ville et auprès de ses habitants avec plus de spontanéité. C'est un désir d'expérimentation, d'un peu de bordel et de liberté, que ce soit au niveau du récit, du cadre ou de la musique. On a laissé opérer les hasards, on a composé avec les contraintes des lieux. C'était important pour nous, autant que de préserver notre esprit burlesque, d'ancrer cette histoire dans un milieu réel, peuplé, de faire de Paris un personnage, aussi, au corps cabossé.



BIOGRAPHIES



DOMINIQUE ABEL & FIONA GORDON

Dominique Abel est belge ; Fiona Gordon est canadienne, née au Australie.

Depuis plus de 25 ans, Abel et Gordon créent ensemble un univers théâtral atypique, très visuel et empreint de poésie et d'humour. Dans les années 1980, ils s'installent dans une ancienne usine réaménagée à Bruxelles et fondent leur compagnie, Courage mon amour, avec laquelle ils mettent en scène quatre spectacles qui feront le tour du monde.

Ne se lassant jamais de leur sujet préféré : la maladie des êtres humains, Abel et Gordon font leurs premiers pas au cinéma dans « La Poupée » (1992) de Bruno Romy, devenu depuis lors, un proche collaborateur. Depuis leur premier long-métrage, « L'iceberg » (2006), ils ont réalisé trois autres long-métrages dans lesquels ils développent un comique burlesque physique, dans la veine clownesque de Pierre Étaix et de Jacques Tati.

SPECTACLES

1985 : LA DANSE DES POULES

1988 : L'ÉVASION

1995 : POISON

2005 : HISTOIRE SANS GRAVITÉ

FILMS

1994

MERCI CUPIDON (13 min.)

écrit et réalisé avec Bruno Romy, primé au FIFF Namur, au Festival d'Amour de Mons, au Festival de Vendôme

1997

ROSITA (13 min.)

2000

WALKING ON THE WILD SIDE (13 min.)

primé dans une quinzaine de festivals en Belgique, France, Allemagne, Portugal, Italie, USA.

2005

L'ICEBERG (84 min.)

2008

RUMBA (76 min.)

écrit et réalisé avec Bruno Romy

Sélectionné au 61^e Festival de Cannes - Semaine de la Critique

2011

LA FÉE (94 min.)

écrit et réalisé avec Bruno Romy

Sélectionné au 64^e Festival de Cannes - Quinzaine des réalisateurs



BIOGRAPHIES



EMMANUELLE RIVA

(MARTHA)

Comédienne de théâtre, Emmanuelle Riva est révélée au cinéma par Alain Resnais qui lui offre le rôle principal dans « Hiroshima mon amour ». Dans ce film-charnière, Emmanuelle Riva impose une voix, un physique et une personnalité singuliers. Dans les années 1960, elle tourne avec Gillo Pontecorvo (« Kapo »), Jean-Pierre Melville (« Léon Morin, prêtre ») et Georges Franju, qui lui fait jouer « Thérèse Desqueyroux », pour lequel elle obtient, en 1962, le prix d'interprétation féminine à Venise. Elle poursuit en travaillant sous la direction de réalisateurs connus pour leur exigence, comme Fernando Arrabal, Krzysztof Kieslowski, Marco Bellocchio ou encore Philippe Garrel. Si elle n'a jamais quitté les écrans, notamment dans de beaux seconds rôles toujours audacieux comme dans « C'est la vie » et « Vénus beauté », elle revient au premier plan du cinéma mondial en 2012 avec « Amour » de Michael Haneke, Palme d'or au 65^e Festival de Cannes et pour lequel elle reçoit le César de la meilleure actrice.

PHILLIPE MARTZ

(M.MARTIN)

Philippe est dans tous les films d'Abel & Gordon, apportant son humour et un peu de hauteur (dans tous les sens du terme) à chaque personnage qu'il compose. Il est clown et joue principalement au théâtre avec son partenaire américain de longue date, Bernie Collins, sous le nom de BP Zoom.

PIERRE RICHARD

(NORMAN)

Véritable créateur de formes, acteur inventif dont les effets burlesques ne sont jamais altérés par le temps, Pierre Richard a su créer un personnage atypique, synthèse improbable du muet et du parlant, héritier de Buster Keaton pour la gestuelle et l'expression du corps, et de Groucho Marx pour les jeux de mots et le burlesque verbal.

Depuis la fin des années 1960, Pierre Richard a traversé les décennies et marqué des générations avec un succès considérable devenant l'un des rois du box-office hexagonal, notamment par ses rôles comiques dans les comédies de Claude Zidi (« La Moutarde me monte au nez ») et « La Course à l'échalote », Yves Robert (« Le Grand Blond avec une chaussure noire », « Le Retour du Grand Blond »), Georges Lautner (« On aura tout vu ») et Francis Veber (« Le Jouet », « La Chèvre », « Les Compères ») et « Les Fugitifs »).



LISTE ARTISTIQUE LISTE TECHNIQUE



FIONA	FIONA GORDON
DOM	DOMINIQUE ABEL
MARTHA	EMMANUELLE RIVA
NORMAN	PIERRE RICHARD
BOB LE MOUNTIE	FRÉDÉRIC MEERT
M. MARTIN	PHILIPPE MARTZ

RÉALISATION ET SCÉNARIO DOMINIQUE ABEL ET FIONA GORDON

DIRECTEURS DE LA PHOTOGRAPHIE CLAIRE CHILDÉRIC ET JEAN-CHRISTOPHE

LEFORESTIER

MONTAGE SANDRINE DEEGEN

SON FRÉDÉRIC MEERT ET ARNAUD CALVAR

DÉCORS NICOLAS GIRAULT

COSTUMES CLAIRE DUBIEN

PRODUIT PAR CHRISTIE MOLIA, CHARLES GILLIBERT, DOMINIQUE ABEL ET FIONA GORDON

DISTRIBUTION POTEMKINE FILMS



